© Drogues Info Service - 6 septembre 2026

Vos questions / nos réponses

A quoi correspondent ces symptômes?

Par Profil supprimé Postée le 02/02/2010 21:02

cela fait presque 10 ans que je consomme des drogues. J'ai été plusieurs fois dépendante à l'héroïne. J'ai réussi à arrêter deux fois l'héroine "à la dure" sans traitement de substitution, et une fois le subutex. Depuis le mois d'avril de l'année dernière, je me suis injectée environ 4mg de subutex par jour et ai recommencé à le sniffer il y a trois semaine car j'ai vraiment cru mourrir. J'ai pour habitude de minimiser les douleurs, j'essaie toujours de ne pas m'inquiéter, je me dis que ça va passer, que ce n'est rien. Mais il y a trois semaine, pendant cinq nuits, dès que je m'allongeais, j'avais l'impression de sentir chaque veine me brûler atrocement, de distinguer des trucs se ballader à l'intérieur. Je sentais mon pouls dans tout le corps, très prononcé. J'avais des fourmis dans les mains et la circulation sanguine qui s'y bloquait d'un seul coup. A plusieurs reprises, j'ai arrété de respirer, mes poumons se sont bloqués et j'expirais de l'air. J'avais mal dans les artères? du cou et sentais aussi des trucs se ballader dedans. J'avais l'impression que j'allais mourir dès que je m'allongeais alors que je ne le sentais pas trop la journée. J'ai eu tellement peur que j'ai jeté mes seringues. Depuis le début je voulais arrêter et ça a été le déclic. Je n'en ai pas parlé et ça s'est arrété au bout de cinq jours. Puis c'est revenu avant hier, même chose dès que je m'allonge. J'ai très mal aux mollets, surtout un, mon sang n'y circule pas bien, je sens comme des micro explosions. Mes veines me brûlent, je sens mon pouls partout, mes poumons se bloquent, je sens des trucs dans le cou et les cervicales et une boule dans le cou m'a même appuyé sur la trachée et me donnait envie de vomir. Je ne peux pas m'allonger parce que j'ai l'impression que je peux mourir d'un moment à l'autre. Je suis allée voir le médecin qui ne m'a pas prise au sérieux et m'a uniquement prescrit du magnésium et un inhalateur pour mes poumons. J'ai été sincère sur ma consommation mais il ne m'a pas laissé lui expliquer tous les symptômes. J'ai une tension normale. Il pense que c'est le fait de diminuer qui me rend physiquement hypersensible et que ce que je sens sont mes terminaisons nerveuses, mais cela a commencé avant que je diminue donc cela m'étonne. J'ai une vie plutot rangée maintenant, j'ai des projets assez ambitieux pour l'avenir, ai rompu avec le milieu de la drogue et suis vraiment décidée à arrêter en diminuant au plus vite, et la cigarette aussi dès que je pourrais. Je veux simplement savoir si vous connaissez ces symptômes et si vous pouvez me dire quoi faire, si c'est grave. Si dans deux jours ça ne va pas mieux, je retournerai chez un medecin et réclamerais des analyses. Mais c'est délicat d'expliquer ça et de montrer mes bras. Aujourd'hui, il a tout relié au fait que j'arrête alors que je pense qu'il y a autre chose. Ca n'est pas possible que de telles douleurs ne cessent qu'avec du magnésium. Je ne veux pas passer à côté d'un problème grave. dès que je m'allonge c'est très violent et je ne suis pas hypocondriaque. Merci d'avance pour votre réponse.

Mise en ligne le 03/02/2010

Bonjour,

Nous comprennons votre inquiétude et avons tenté de répondre le plus précisemment à votre question.

La pratique d'injection intraveineuse du Subutex expose la personne qui en fait l'usage à des complications médicales locales graves. Les excipients (additifs autres que le principe actif présents dans un médicament) comme le lactose et l'amidon de maïs épaississent la préparation de subutex mélangé à l'eau. Ainsi, même bien écrasé et filtré, le Subutex abîme très rapidement les veines en les rendant poreuses et en les sclérosant (les veines deviennent dures et perdent leurs propriétés). La circulation sanguine devient donc plus difficile et les additifs se concentrent alors dans les petites veines des poumons et du cerveau, ce qui peut causer des phlébites, des embolies et ainsi provoquer une sous oxygénation cérébrale.
Les sensations de brûlure et les douleurs au niveau des mollets que vous décrivez peuvent donc être des conséquences directes de vos injections de Subutex sur votre circulation sanguine.
Concernant les autres signes, il est difficile d'apprécier si ils sont reliés ou non à vos consommations. En tout cas, comme vous l'envisagez, il nous semble que votre situation réclame une expertise médicale approfondie. Aussi, nous vous invitons à prendre contact au plus vite avec un médecin en lui exposant les symptômes dont vous souffrez. Ceci peut aussi se faire par l'intermédiaire d'un appel au 15 lorsque vous ressentez ces troubles.
Nous tenons également à préciser que le sniff de Subutex entraîne également des complications au niveau ORL (oto-rhino-laryngologie, oreilles, nez et voies aériennes supérieures) : irritation des sinus et de la paroi nasale, rhinite chronique.

D'autre part, nous entendons votre volonté d'en finir avec vos dépendances Subutex et tabac. La rupture avec "le monde de la drogue", vos ambitions et projets ainsi qu'une certaine stabilité au quotidien sont des éléments importants et nous vous encourageons à les maintenir. Cependant, votre expérience atteste que se soigner d'une dépendance est un processus long alternant des moments plus ou moins difficiles, plus ou moins douloureux. C'est pourquoi nous vous conseillons de prendre le temps et les moyens qui existent pour y arriver. Les diminutions rapides comme celles que vous voulez tenter sont plutôt déconseillées car leur aspect brutal fragilise la personne et la rende davantage exposée aux risques de rechute.
Il nous semble que vous disposez de ressources importantes pour avoir su arrêter à plusieurs reprises vos consommations. Etre soutenue par des professionnels peut vous permettre de les potentialiser et de construire pas à pas un futur solide. C'est pourquoi nous vous avons indiqué en bas de page les coordonnées d'un centre spécialisé proche de chez vous.

N'hésitez pas à nous recontacter ou à nous appeller au 0800 23 13 13 (anonyme, gratuit depuis les postes fixes, de 8h à 2h, 7jrs/7) pour tout renseignement complémentaire.

Bien à vous.

Pour obtenir plus d'informations, n'hésitez pas à prendre contact avec la structure suivante :

Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie - CSAPA BOBILLOT

18 rue Aigueperse
87000 LIMOGES

Tél : 05 55 34 43 77
Site web : www.centrebobillot.fr
Secrétariat : Du lundi au vendredi de 9h à 17h
Accueil du public : Sur rendez-vous aux horaires d'ouverture
Substitution : Dispensation de méthadone et Buvidal : du lundi au vendredi de 9h à 12h
Consultat° jeunes consommateurs : Sur rendez-vous aux horaires d'ouverture. Et aussi sur différents lieux dans le département

Voir la fiche détaillée